

Salle des Commissions

M. Eugène ARNEODO a parlé de Paul Valéry et du cimetière marin



En haut : M. Arneodo, entouré de MM. Besson, Peire et Baudoin.

Ci-dessous : une vue de l'assistance.

(Ph. CHABERT.)

Dans le cadre de ses activités culturelles, la société « Des Amis de la Seyne ancienne et moderne » avait convié ses amis et ses adhérents à assister à une conférence présentée par M. Eugène Arneodo qui devait traiter le thème suivant : Paul Valéry.

Parler de l'auteur du « Cimetière marin » et de « La jeune Parque », œuvres à la technique savante, au symbolisme subtil et brillant il fallait l'avoir étudié à fond et avec passion.

Le conflit entre l'intelligence et le monde sensible préoccupa le poète. Il le traduisit dans son poème le « Cimetière marin » dont les vers sont sortis d'une méditation sur le décasyllabe.

Disciple de Mallarmé, Paul Valéry atteint les sommets de l'hermétisme, plus que ne le fit son maître célèbre.

« Mon système à moi, c'est de n'avoir pas de système », avait-il coutume de dire...

M. Arneodo parvint à nous faire

saisir les intentions subtiles de ce poète à l'intelligence surfine qui avouait que « le raisonnement lui avait révélé l'inutilité de l'action et de la création littéraire » et que sa femme même avait renoncé à saisir ses interprétations.

La séance était présidée par M. Peire, président de la société de La Seyne ancienne et moderne entouré de MM. Baudoin, président honoraire, Besson secrétaire et Baschieri, trésorier.